

la TELEMATIQUE et le Mouvement Ecole Moderne

le défi relevé

La naissance, puis le développement de la télématique grand public en France a reposé, et repose encore, sur un énorme malentendu.

Quoi d'étonnant à ce que ce même quiproquo se retrouve à la base d'une télématique à usage éducatif qui en reste, avec déjà pourtant près d'une dizaine d'années de recul, au stade des balbutiements et des échecs?

le point
par Alex LAFOSSE

1/ L'EQUIVOQUE

a/ LES LECONS DE L'HISTOIRE

Elles semblent n'avoir servi à rien.

Souvenons-nous des réactions des journaux lors de l'apparition du téléphone: "*Grâce à l'appareil que Mr BELL a inventé aux Etats-Unis, on va pouvoir transmettre directement des sermons, écouter depuis chez soi les conférences des sociétés savantes...*"

Déjà on ne savait envisager que la dimension informative du média au détriment de ses dimensions conviviale ou interactive, ne concevant pas un seul instant que le téléphone permettrait surtout à M. ou Mme Dupont de s'entretenir directement avec M. ou Mme Durand.

Même méprise à l'origine de la mise en place du réseau Minitel qui, dans l'esprit de ses promoteurs, devait surtout permettre la consultation de multiples et gigantesques banques de savoir.

La déferlante inattendue et massive du phénomène messagerie n'aura pas suffi pour désarmer les a priori.

Alors que chaque semaine voit se décharger une nouvelle base de données et chaque jour s'ouvrir une nouvelle messagerie, le mythe de la télématique informative demeure triomphant, en particulier au sein de notre Education Nationale.

b/ TRISTE BILAN

Quelle extravagante déperdition de moyens financiers et humains dans toutes ces tentatives, Education Nationale ou autres, de mise en place ici et là de banques ou bases documentaires de tous ordres.

Si d'aventure elles atteignent un stade opérationnel, on se garde bien d'ailleurs, académisme oblige, de vérifier que qui que ce soit les consulte.

De toutes façons, la plupart étant conçues par des documentalistes et des informati-

ciens sur des thésaurus aussi sophistiqués qu'hermétiques, elles demeurent largement hors de portée de l'utilisateur lambda, élève ou enseignant, à qui elles sont initialement destinées.

Et qui n'aura, comme de bien entendu, à aucun moment été associé voire consulté.

Le Ministère d'ailleurs persiste et signe. Par la voix par exemple de Thierry BRETON, interviewé par "Minitel Magasin" sur le rôle de la télématique en pédagogie: "EDUTEL est un serveur à l'échelon national qui a pour but de donner les informations de type général. A côté il existe des micro-serveurs, destinés à diffuser des informations plus localisées..."

Ceci au moment où un Philippe LABARDE, vieux routier de la télématique horizontale et responsable au "Nouvel Observateur" du tout premier service télématique grand public (225.425 Heures de consultation en septembre 87) confie: "Je ne crois pas à l'info-télématique, notre service OBS qui lui est consacré n'a fait hier que huit heures en tout et pourtant sa mise à jour nous coûte la peau des fesses."

c/ HORIZONS BOUCHES

Dans pareil contexte que pouvait donner le volet télématique du plan I.P.T. évoqué ci-dessus par Thierry BRETON?

Lancé en catastrophe, abandonné à des structures locales isolées et non-préparées, sans accompagnement tant technique que financier, sans information ni formation aucune, sans mise à disposition d'un horaire de personnel suffisant, sans le moindre recul tant en terme de communication que de simple pédagogie, il ne pouvait que sombrer.

Considérant cette prégnance du modèle vertical sur les mentalités de nos structures hiérarchisées, y a-t-il cependant bien lieu de regretter cette rupture de volonté politique dans l'accompagnement de l'opération?

Cette incapacité des édiles politiques, administratifs ou pédagogiques d'imaginer les potentialités interactives d'une communication horizontale se retrouve en effet trop constamment.

Il n'est que de considérer le phénomène EDUTEL et de se souvenir que le télégraphe des frères CHAPPE, déjà, ne fut subventionné qu'à partir du moment où l'état-major y eut vu un moyen rapide de transmettre ses ordres à l'armée du Nord !

Quant à cet autre vaste -et tout aussi juteux- projet de télématisation que le Centre National d'Education à Distance couve du côté de Rennes, les premiers échos qui en parviennent permettent de s'interroger sur ses aptitudes à intégrer ne serait-ce qu'un minimum, non pas de convivialité, mais simplement d'interactivité au sein des pages-écrans qui menacent de n'être, encore une fois, que la simple et pourtant dispendieuse autant qu'inexploitable transposition électronique de ce qui existait déjà sur support papier.

"Isolé de la vie, notre enseignement conserve jalousement ses méthodes verbales et livresques, déplorait il y a exactement soixante ans un certain Célestin FREINET. Il ignore tout des acquisitions récentes de la science: postes, télégraphe, trains, cinéma, T.S.F., photographie, phonographe... Il dédaigne tout cela pour se consacrer à la seule chose qui lui paraît urgente: la formation scholastique."

Est-il même besoin d'actualiser les noms de média pour démontrer que, pas plus en 1988 qu'en 1928 l'Ecole à Jules ne paraît, quoi qu'elle en dise, disposée à s'ouvrir réellement sur le monde?

Allons-y tout de même, par acquis de conscience:

En mars 87, avant de se lancer dans l'aventure EDUTEL, la D.G.T. a fait effectuer une étude de marketing sur l'utilisation par les établissements scolaires des minitels dont ils avaient été dotés. Sur un panel d'une centaine d'établissements, les minitels étaient implantés à 68% dans les bureaux et utilisés à 83% à des fins directement administratives pour consulter, par ordre décroissant: l'annuaire électronique, le Rectorat, l'ONISEP, le CRDP et la ... CAMIF !

II/ LE DEFI

C'est donc tout l'honneur des militants pédagogiques d'avoir été pratiquement les seuls, en tous cas les premiers, à discerner les enjeux et à dégager les conditions

d'une télématique véritablement "appropriée" et "partagée" par ses acteurs mêmes. Qu'on la dise "conviviale" au sens premier du terme, "horizontale" ou, pourquoi pas, "coopérative", la démarche en est en tous cas tout à fait autre.

Que ce soit, pour ne prendre qu'eux, Georges CHAPPAZ des "Cahiers Pédagogiques", Robert et Yvette VALETTE du Centre International d'Etudes Pédagogiques de Sèvres, Christian GAUTELIER des C.E.M.E.A., Pierre de ROSA des FRANCAS, Alain CAUPENNE de l'O.C.C.E. Jean-Pierre CAROFF de l'A.P.M., Evelyne DUPIN-CHIZELLE et ses amis du C.N.D.P., Jacques GONNET du C.L.E.M.I. ou bien Francine BEST et l'équipe télématique de l'I.N.R.P. autour de Patrick GUHIOT, tous ont très vite saisi l'importance des enjeux et remarquablement su, par delà des intérêts de boutique révolus, collaborer avec nos militants Ecole Moderne en recherche.

a/ UNE REFLEXION PREALABLE APPROFONDIE

Le lieu initial et privilégié en fut, dès 1982, le secteur télématique de l'I.C.E.M. qui, de façon perçue comme fort étrange à une époque où les esprits obnubilés par l'informatique ne voyaient guère de différence, se voulut distinct du très vivant INFORMATICEM.

Le vecteur central des confrontations et des premiers témoignages fut ce bulletin "E.L.I.S.E. & C.E.L.E.S.T.IN." qui va maintenant vers son vingtième numéro (1).

Il apparaissait d'évidence aux pionniers de cette époque (pas si éloignée s'étonneront certains, mais en ce domaine les choses vont si vite!) que toute pédagogie active centrée sur l'expression, la communication, la création et la coopération des apprenants, se trouvaient tout particulièrement interpellée par le nouveau média.

Et au premier chef la pédagogie initialisée par Célestin FREINET et développée au sein de l'Ecole Moderne.

Ceci singulièrement sur trois axes principaux:

- * le parallèle "correspondance inters-scolaire/messagerie électronique" et ceci tant "point à point" que "en réseau" (anciennes expériences de correspondance "naturelle")
- * le parallèle "journal scolaire/journal télématique"
- * le parallèle "enseignement programmé (bandes enseignantes, livrets et fichiers auto-correctifs, progiciels...)/E.A.O."

b/ UNE STRATEGIE EXTREMEMENT SOUPLE, DECENTRALISEE ET INDEPENDANTE

La sensibilisation une fois effectuée, les premières initiatives sur le terrain profitèrent d'opportunités offertes.

Le serveur TRAFIC du SUNIST fut investi pour une trentaine de praticiens venus d'abord de la région lyonnaise.

Le serveur COM'X de Marseille, par l'entremise de notre ami Georges CHAPPAZ offrit quelques boîtes aux lettres et heures gratuites grâce auxquelles quelques animateurs et gestionnaires d'une part, quelques classes d'autre part, purent effectuer leurs premières approches du média.

Puis l'expérience se poursuivit, toujours sur COM'X, en direction de l'étranger cette fois, en liaison avec Robert et Yvette VALETTE du C.I.E.P. de Sèvres.

Pendant ce temps des expériences plus localisées se développaient indépendamment ici et là, par exemple en Haute Vienne (réseau SCRIPTEL) ou bien dans la Vienne sur le réseau du Conseil Général de Monsieur MONORY où l'on peut encore consulter (2) le journal monté par un réseau d'écoles FREINET de ce département.

On assista ensuite à un exode massif en provenance de TRAFIC, de COM'X (où le relais fut pris par Alain CAUPENNE et des camarades de l'O.C.C.E.) et de CG86 sur le serveur ACTI de Châtellerauld où se regroupèrent par ailleurs, pour la gestion et l'animation du Mouvement FREINET, les boîtes aux lettres personnelles des militants.

Parallèlement, un moindre courant, plus axé sur les communications en direction de l'étranger, se matérialisait autour du serveur monté par le C.I.E.P. avec l'assistance des serveurs COM'X. Sans compter de multiples expériences de liaisons plus ou moins poussées ou réussies menées par deux ou plusieurs classes au hasard du fonctionnement des serveurs I.P.T. départementaux ou régionaux.

Un des faits justement les plus remarquables étant que l'essentiel de tout ceci se

fit totalement en dehors du plan I.P.T.Télématique qui n'avait songé à attribuer aucun matériel ni aucun crédit à des militants ou à des mouvements pédagogiques "à qualité". (4) A un moment qui plus est où le Mouvement FREINET se trouvait confronté à la faillite de sa coopérative d'une part, à d'imprévues autant qu'énormes difficultés budgétaires d'autre part. Tout ce qui a été expérimenté, acquis et réalisé en télématique à l'I.C.E.M. jusqu'à cette heure n'est donc dû, soulignons-le bien, qu'au dynamisme et à l'enthousiasme de ses militants, des jeunes de leurs classes et du petit cercle d'appui chaleureux évoqué plus haut.

c/ LES AVANCEES COLLECTIVES

LA CORRESPONDANCE TELEMATIQUE

Tant sur les réseaux TRAFIC, COM'X, ACTI, C.I.E.P., CG86, SCRIPTEL que d'autres, la correspondance télématique interscolaire a aujourd'hui administré les preuves de sa viabilité et de son efficience.

Précisons d'entrée qu'elle ne vise aucunement à détrôner les autres vecteurs plus habituels de cette correspondance mais qu'elle entend seulement les compléter et les dynamiser: Roger BEAUMONT du Groupe Lyonnais ne témoigne-t-il pas, par exemple, que sa classe, incitée par le réseau de correspondance à produire un journal-affiche hebdomadaire en vue d'échanges, a été amenée à ressortir l'imprimerie "traditionnelle" un temps détrônée par l'imprimante ?

Noter aussi que cette correspondance, qu'elle demeure limitée à nos frontières ou orientée vers l'étranger, démontre la parfaite possibilité d'intégrer aussi bien des classes de l'enseignement spécial que des différents cycles ou degrés de notre système scolaire.

A un autre niveau, celui de la gestion et de l'animation associative à forme coopérative par des adultes, la télématique a également fait ses preuves.

Rares sont aujourd'hui les militants actifs de l'I.C.E.M. qui ne possèdent pas une boîte aux lettres télématique qui leur permet de communiquer tous azimuts comme l'un avec l'autre ou au sein de sous-réseaux spécialisés dans telle ou telle activité ou fonction.

Problème retrouvé dans l'un et l'autre cas avec plus ou moins d'acuité: la nécessité d'une animation sur réseau: difficultés techniques rencontrées par les nouveaux venus, accueil de ceux-ci, propositions de travail, relances, synthèse ou exploitation des productions, tenue à jour des annuaires, etc...etc...

L'ensemble du problème fait l'objet d'une recherche-action collective menée en collaboration étroite avec le secteur télématique de l'I.N.R.P. autour de Patrick GUIHOT

LE JOURNAL TELEMATIQUE COLLECTIF

Le désir tout naturel de mise en valeur des productions les plus remarquables circulant dans le réseau de correspondance a conduit à la mise en place d'espaces télématiques "jeunes", ouverts au grand public et alimenté par les classes.

Sur CG86 (FUTUROPOLIS) (2) comme sur ACTI (3), on peut ainsi accéder à une rubrique spécialisée: compte-rendus de lecture, de recherches, dessins, poèmes, questionnements, contes interactifs, témoignages, ... etc...

Sur CG86 en particulier la question de la remise à jour de la rubrique se pose.

De même la question n'est pas tranchée de savoir si une telle vitrine ne pourrait être alimentée par des classes directement, en dehors de la synergie induite par la correspondance.

Demeure également à étudier la possibilité de mise en place d'une véritable dynamique de consultation interactive de pareils espaces par le grand public -jeune ou moins jeune-, avec reprise en compte par le réseau de classes des apports de ces consultants.

On peut également se demander si de semblables vitrines collectives ne pourraient se voir alimentées par les meilleures pages ou rubriques de journaux télématiques supportés par des nano-serveurs de classes ou d'établissements.

LE JOURNAL SCOLAIRE SUR NANO-SERVEUR

LE JOURNAL SCOLAIRE SUR NANO-SERVEUR

Nous appellerons "nano-serveurs" ces serveurs mono-voie qui peuvent s'installer à très peu de frais sur THOMSON MO5 ou ATARI (système IMPERASOFT (5) ou sur PC ou compatible (système MINIPUCE).

On approche avec eux l'appropriation quasi-complète du média par ses utilisateurs.

Déjà des exemples de journaux de ce type, produits en lycée ou en collège sont consultables... quand les nanos-machines sont branchées et que la ligne n'est pas encombrée, mais ça vaut la peine d'insister! (6)

L'envers de la médaille étant que ce matériel étant encore long et un peu malaisé à mettre en oeuvre, il est apparu indispensable de mettre en place, sous l'égide du C.L.E.M.I. et avec l'aide du serveur OTTAVIA d'Orléans-Tours, un réseau télématique d'échange de pages ou de rubriques et, surtout, d'entraide coopérative tant au niveau technique que pédagogique.

Le bon fonctionnement d'un tel réseau supposant bien entendu des pratiques d'ouverture aux autres qui s'avèrent dans notre petit monde de l'Ecole à Jules une chose pas aussi répandue qu'on pourrait l'espérer!

Ce qui nous introduit directement au problème de savoir quelles perspectives d'extension peuvent être envisagées pour pareilles ouvertures.

PERSPECTIVES

Ne nous leurrons pas; l'Ecole de l'élitisme et de la compétition a, entre autres, sa part de responsabilité dans le développement chez maîtres et élèves, d'un réflexe de repli sur soi, d'un manque de désir vrai de s'ouvrir sur le monde et sur les autres pour s'exprimer et communiquer, pour produire, échanger et créer ensemble.

Qu'est-ce que le CE2 de l'école Victor Hugo pourrait bien avoir à dire, après les salutations et les banalités d'usage, au CE2 de l'école Romain Rolland?

Rien.

"Cessons de plaisanter et continuons le programme selon les seuls procédés qui valent: Ouvrez votre livre de grammaire à la page suivante et copiez... Assez perdu de temps en vaines et dangereuses billevesées..."

"D'ailleurs, où trouverions-nous le temps? l'argent? les compétences? ..."

"Que dirait le Directeur-Maître? et Monsieur l'Inspecteur? et les parents? ..."

Toutes ces pesanteurs bien connues font qu'il ne faut pas s'illusionner sur une hypothétique conversion massive de l'Ecole à la télématique horizontale.

Et ce quand bien même nos camarades travaillant en réseaux seraient amenés à montrer avec quelle rigueur pédagogique mûrement concertée, avec quel soin méticuleux dans l'exploitation des apports, avec quel soucieux souci d'efficacité éducative au niveau des acquisitions, ils usent du nouvel outil.

Mais que cette lucidité ne nous empêche quand même pas de saluer le fait encourageant que notre pédagogie coopérative, d'une part a rarement eu en mains un outil aussi efficace, d'autre part n'a pas souvent eu l'occasion d'administrer avec ses amis une preuve publique aussi radicale et aussi spectaculaire d'efficacité et d'adaptabilité collective (3).

Alex LAFOSSE
24200 Sarlat

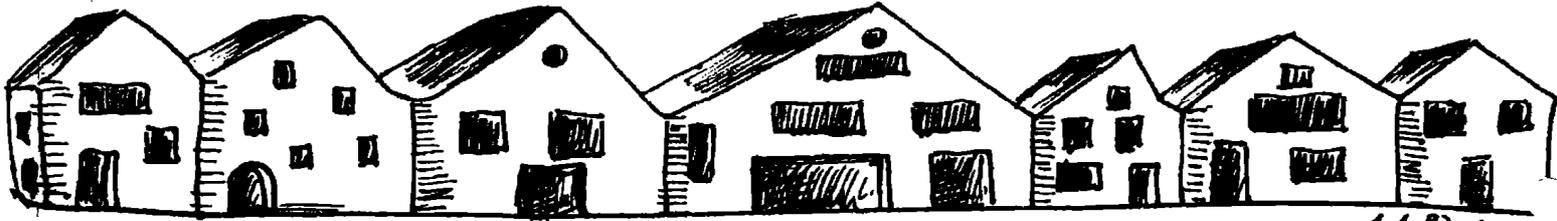
-
- (1) abonnement à E.L.I.S.E. & C.E.L.E.S.T.IN, bulletin du secteur télématique de l'I.C.E.M.: 5 numéros par an contre 140 francs en chèque à adresser à Alex LAFOSSE, Roc Bedière 24200 Sarlat
 - (2) 36 14 Code CG86 + Ecole + Jour
 - (3) 36 14 code ACTI + CREATIF
 - (4) Certains, au vu des résultats acquis de part et d'autre, doivent bien s'en mordre les doigts quand des journalistes de la presse spécialisée leur demandent pourquoi.
 - (5) Pour obtenir des réductions très intéressantes sur ce matériel pour MO5 se renseigner auprès d'Alex Lafosse (adresse ci-dessus)
 - (6) Collège Jean Lurçat St DENIS (1)42.35.45.71 Ecole de Bollene 90.30.48.55 (faire

.../...

à ce dernier un petit signe de votre passage)

- (7) Pour se faire ouvrir une boîte aux lettres gratuitement, en 36 14, s'adresser à Alex Lafosse (adresse ci-dessus)
- (8) Voir, entre autres articles dans les revues spécialisées, soit en pédagogie ("Cahiers de Sèvres", "Cahiers pédagogiques", par exemple) soit en téléinformatique ("Education et Informatique", "Télématique Magazine", par exemple) celui consacré par Philippe BERNARD dans Le Monde du 5 septembre 87 à "CES 'FREINETISTES' SAISIS PAR LA TELEMATIQUE"

Une autre consécration de cette réussite fut en novembre 87 l'animation massivement confiée par Inter-Mutuelle-Assistance à des jeunes et des enseignants à Pédagogie FREINET du stand central INTERCOM, rue de la Télématique au Carrefour Média Jeunesse de Niort.



1.1.87 P.M.

extrait du journal,
publié par la classe de Francis Pinot,
"LE PETIT REPORTER" (numéro 11, mars 1988)
école d'Aboncourt-Gésincourt
(Haute-Saône)

LA TELEMATIQUE QU'EST-CE QUE C'EST ?

Cela se fait sur MINITEL ou ordinateur qui fait Minitel. Ça permet d'obtenir beaucoup de renseignements dans des banques de données, de correspondre en utilisant une boîte à lettres télématique.

EN QUOI EST-CE UTILE ?

La télématique est utile parce que vous pouvez lire les messages inscrits dans votre boîte n'importe quand et de n'importe où.

LES AVANTAGES DE LA CORRESPONDANCE TELEMATIQUE ?

Les avantages d'écrire sur MINITEL c'est que l'on regarde nos messages n'importe quand, qu'ils parviennent à notre correspondant très rapidement, et qu'il peut les lire de n'importe où. Il suffit de relever sa boîte avec son code secret. Par rapport au téléphone, c'est plus pratique car c'est aussi rapide, et on peut avoir notre information quand on rentre, alors qu'au téléphone, il faut être là quand ça sonne.

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC UN MINITEL ?

Avec un MINITEL on peut par exemple faire: des jeux, consulter la bourse, la météo, regarder les programmes des émissions TV...etc.

LE PRIX ?

Tout cela est bien mais le prix? Alors, faut-il mieux écrire sur MINITEL ou bien sur papier?

Nous utilisons TELETEL 2 (36.14). Ça nous coûte 37 centimes par mn. Cela semble bien mais il ne faut pas en abuser. Pour un prix équivalent à une lettre on peut rester branché 6 mn. Mais en 6 mn peut-on écrire autant que sur une lettre; cela dépend de la vitesse de frappe et il faut y réfléchir avant.